

### Guitare Baroque du Pérou par Javier ECHECOPAR



Dès 1532, les premiers instruments à cordes arrivent au Pérou. Dorénavant, l'engouement du peuple hispano-américain pour les cordophones va permettre de faire perdurer le répertoire européen, et, en même temps, de donner naissance à un nouveau langage musical, celui de la guitare latino-américaine.

La distance entre les deux continents va géné-

rer un petit décalage entre la musique qui était en vigueur dans l'Espagne d'alors et celle qui se jouait dans les territoires d'outre-mer. Toutefois, la visite régulière des musiciens européens (hispaniques pour la plupart) va maintenir le lien entre ces deux mondes désormais unis par un même intérêt musical. L'arrivée à Lima - capitale de la vice-royauté - du musicien portugais Francisco Lobato y Lopes vers 1543, suivie de celle du vihueliste aragonais Francisco Marcian Diaz et, plus tard (vers 1561) de celle du compositeur et vihueliste Jaen Juan de la Peña Madrid et du chanteur et vihueliste Jeronimo Carrillo, témoignent de la présence constante de ces musiciens ayant effectué la traversée, sû-

rement avec une obsession : pérenniser l'art guitaristique du vieux continent.

La guitare européenne des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles fera le nécessaire pour que lui soit conservée sa place d'honneur parmi tous les autres instruments qui sont venus s'insérer dans le contexte musical du nouveau monde. L'essor de la musique instrumentale baroque en Europe entre les années 1650 et 1750 va favoriser le développement dans les colonies espagnoles d'un art voué à la guitare (vihuela), soit dans les milieux populaires, soit dans les nobles salons des cours des vice-royautés.

L'Espagne qui comptait 8,5 millions d'habitants en 1591 n'en a plus que 6 millions vers 1700. Cette baisse démographique est due en grande partie à une vaste migration vers les Amériques. Un grand nombre de musiciens de toutes souches va venir grossir, surtout vers la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, le corps musical latino-américain, enrichissant ainsi le répertoire de la guitare à tel point que l'église dut interdire l'utilisation de cet instrument pendant les offices religieux.

Avec la fin de la dynastie des Habsbourg et l'ascension au trône d'Espagne en 1700 du petit fils de Louis XIV, Philippe V (Duc d'Anjou), le goût pour l'art italien (Mazarin y est pour beaucoup) va gagner aussi les colonies. Nous pouvons nous rendre compte à quel point la musique qui est dans cet enregistrement évoque Scarlatti, Vivaldi, Boccherini ou le père es-

pagnol Antonio Soler. Il est évident que ces musiciens ont été largement écoutés au Pérou et dans le reste de l'Amérique latine au XVIII<sup>e</sup> siècle, de même que Corelli, Frescobaldi, Tartini, Corbett, mais aussi Lully, Couperin, Robert de Visée et Gaspar Sanz.

Les sonates de Legrenzi, Corelli, Scarlatti avec leurs formes binaires ou ternaires vont trouver écho dans le nouveau monde, même si l'on appelle *sonates* des petites pièces qui ressemblent plutôt à des préludes comme c'est le cas de celles qui font partie de ce disque.

Le menuet si familier à l'époque de Louis XIV envahit les cours d'outre-mer et devient une danse si populaire qu'elle atteindra sans peine le premier quart du XIX<sup>e</sup>. Elle fera même danser certains hommes illustres de l'Indépendance. Nous dénombrons ici, parmi vingt-cinq titres, dix menuets, lesquels montrent combien on tenait à cette forme mais témoignent aussi de ce qu'a pu être le menuet dans ses origines.

Le chercheur, compositeur et guitariste péruvien Javier Echecopar nous offre dans le présent C.D tout un panorama du répertoire baroque de son pays, pour guitare (menuets, sonates, marches, *Giga*, *Toccata*, etc.). Ce sont des pièces qui souvent annoncent déjà la guitare du début du XIX<sup>e</sup> s.

Avec l'alchimie de sa merveilleuse interprétation nous sommes transportés au cœur de la vie coloniale du Lima du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces œuvres qui ont été tirées du *Libro de Cifra*, actuelle-

ment propriété du Musée National d'Histoire du Pérou, ont été transcrites par Echecopar lui-même et adaptées à la guitare actuelle. C'est un excellent travail qui pourrait être comparé aux romans d'Alejo Carpenflier... Ils nous font voyager dans le temps (CRI 95008 contact auteur : tél. et fax 45 39 99 13).

Francisco GONZALEZ